



(Photo F. Fernandes)

ULTRA-TRAIL

500 courageux dans le dur

P 24

ACHETONS

• DIAMANTS • MONTRES
• BIJOUX de QUALITÉ • OBJETS D'ART

GAUCHERAND-J.L.

Joalliers

ESTIMATION GRATUITE

9, Bd. La Croisette - CANNES

Tél. 04.93.39.71.50 - Fax 04.93.99.29.22

VALBONNE

Des migrants mineurs hébergés au CIV

P 13

PAYS DE GRASSE

Entrepreneurs : le « Court-bouillon » remet le couvert

P 7

GRASSE

Le 20 septembre, « Sentez-vous sport » !

P 7

GRASSE

La classe évacuée à cause... d'un radiateur

P 8

Le pari perdu de la croissance

par Denis Jeambar

P 20

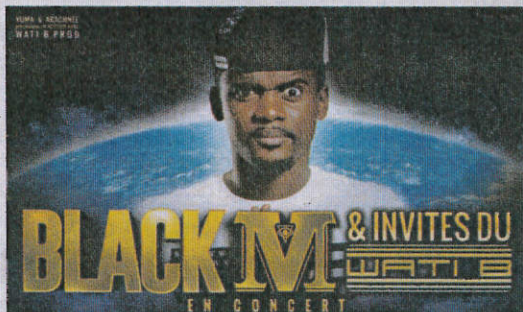
AU CŒUR DES PRISONS DE NICE ET GRASSE

En surchauffe



(Photo Jean-François Ottoneilo)

EXCLUSIF Des cellules pleines à craquer, des personnels pénitentiaires en sous-effectif criant : la situation des maisons d'arrêt azuréennes est extrêmement préoccupante. Nous avons pu y pénétrer. Visite guidée. **P 2 À 5**



VENDREDI 2 OCTOBRE - 20H
LA PALESTRE - LE CANNET

RENSEIGNEMENTS - LOCATIONS : 04 93 45 98 00
WWW.LAPALESTRE.COM - FNAC ET POINTS DE VENTE HABITUELS

BESCH
COMMISSAIRE-PRISEUR

SPÉCIALISTE DES VENTES AUX ENCHÈRES DE PRESTIGE
CLASSÉ AU 9^{ème} RANG MONDIAL DES VENTES DE VINS
UNE TRADITION DEPUIS 1989

des records mondiaux
une clientèle internationale
des catalogues diffusés en Europe et en Asie

VENDEZ AUX ENCHÈRES

Vos Tableaux, Vins, Bijoux, Montres, Vintage
Automobiles de collection, Asie, Orient
Art Déco, Design, Mobilier, Objets d'Art

Expertises gratuites
04 93 99 33 49

45, La Croisette - 06400 Cannes - besch@cannesauction.com

UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

PROFESSIONS
DU CHIFFRE ET DU DROIT,
COLLECTIVITÉS

PUBLIEZ VOTRE ANNONCE
LÉGALE EN QUELQUES CLICS

UNE ÉQUIPE DÉDIÉE
DE PROXIMITÉ

EUROSUD
COMMUNICATION

Centre relation client
Sandrine ASSMANN
Tél : 04 93 18 71 83
sassmann@nicematin.fr

legalespro
vos annonces en 1 clic

A Grasse, un quartier

Malgré sa modernité, la maison d'arrêt ne répond plus aux exigences d'une prison moderne. C'est le cas du bâtiment réservé aux jeunes détenus

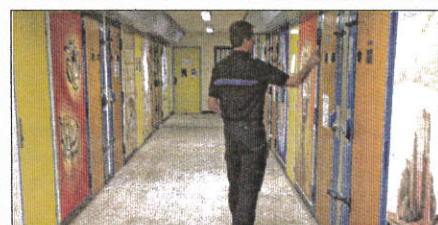
Visiter une maison d'arrêt ne renseigne en rien sur la suite. Grasse n'a donc rien à voir avec Nice. « Une maison d'arrêt c'est un bâtiment, une histoire, une situation géographique », résume Guillaume Piney, son directeur.

Pas de chaleur moite comme dans son homologue niçoise. L'enceinte carcérale est posée à 740 mètres d'altitude, sur un site accroché à la montagne, bien au-dessus de la cité des parfums. Michel Mouillot ou Pierre Botton, celui qui a justement permis ces visites presse, ont « séjourné » ici. La maison d'arrêt dispose d'un quartier mineurs, le plus important de la région. En ce moment, sur les 24 incarcérés – « le quartier est tout le temps plein » confie un surveillant –, le plus jeune a seize ans. L'un y purge sa septième détention. De nombreux intervenants extérieurs se succèdent chaque jour auprès d'eux.

Malgré sa relative jeunesse, la prison n'est pas forcément adaptée. Il en va ainsi malheureusement du quartier mineurs. Les plus jeunes



Avec des murs peints de couleurs vives et des fresques sur certaines portes de cellules, la maison d'arrêt de Grasse est plus pimpante d'allure. En haut à droite, une consultation à distance en vidéo. Une véritable piste d'économie, qui permet une prise en charge plus rapide et efficace.



des détenus peuvent, alors qu'ils ne le devraient pas, cotoyer des adultes. Notamment grâce au « yoyo », ce système de navettes improvisé par les détenus entre cellules. À l'aide de draps, il se font passer du tabac ou divers objets. Nous traversons des couloirs dont beaucoup sont recouverts de fresques réali-

sées lors de projets éducatifs. La prison dispose d'un grand atelier qui permet d'offrir de 30 à 50 postes de travail (contre 18 à Nice). « Cela dépend de l'activité. Nous travaillons pour des parfumeries, en emballage par exemple. » Essentiel pour ceux qui veulent améliorer leur ordinaire en gagnant un

peu d'argent. Les jeunes peuvent aussi se former à la cuisine, ou aux métiers du bâtiment. Une première approche professionnelle. Dans un couloir, un surveillant prévient le directeur : « Si on a un arrivant de plus ce soir au bâtiment C, je n'ai plus une place. Il dormira sur un matelas. » La routine d'une pri-

son suroccupée à 144 %. Arrêt prolongé à l'unité de soins. « C'est une annexe du CHU », explique Diane, médecin urgentiste, et responsable ultra motivée de l'unité. Dentiste, urologue, ophtalmo, généraliste, psychologue, les médecins se relaient, comme à Nice. Surprise, dans une salle, une consultation d'urologie en

visio conférence vient de s'achever. Un test depuis un an qui fait économiser beaucoup d'argent en extractions de détenus. Le projet est de développer l'expérience, mais elle est pour l'instant limitée pour cause de connexion Internet trop faible. L'unité de soins reçoit la bagatelle de... 200 détenus par jour.

Questions à Audrey Vazzana, avocate « L'accès aux douches est un problème »



Vous visitez des clients dans les deux maisons d'arrêt, qu'en pensez-vous ?

À Nice, il faut retenir la vétusté. Dans les deux, il y a un nombre de détenus très important par rapport à la capacité. Ce qui pose nombre de problèmes. Des détenus dorment à même le sol sur des matelas. On les met dans des conditions anormales et inadéquates.

Des différences ?

Nice, du fait justement de sa vétusté à la réputation chez nos clients d'être plus humaine. Contrairement à Grasse, il y a plus de contact entre surveillants ou détenus.

Quels sont les problèmes majeurs ?

L'accès à l'hygiène en est un très important. Seules trois douches par semaine sont autorisées, sauf sport ou travail. Il n'y a pas de douche dans les cellules et c'est plus important qu'il n'y paraît pour les détenus. Pour certains, cela n'a pas de prix. Par manque d'hygiène, j'ai eu des clients qui demandaient à changer de cellule. Mais changer, c'est très compliqué. On ne devrait pas pouvoir vous priver d'une douche par jour. Par ailleurs quand Draguignan a fermé on n'a pas agrandi Nice. Or le quartier femmes explose. J'ai aussi des clients qui se plaignent des cafards.

Cela contribue à dégrader les conditions de détention ?

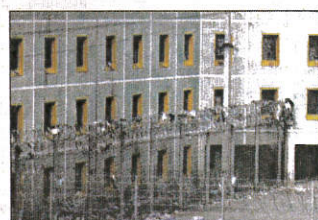
Complètement. Sans parler des cas spéciaux. J'ai eu une cliente qui était avec une co détenue qui faisait systématiquement ses besoins à côté du WC. En tant qu'avocat j'ai peu de marge de manœuvre pour ce genre de cas. Quant à l'administration pénitentiaire, si elle déménage la personne en question, elle ne fait que déplacer le problème.

Êtes-vous, en tant qu'avocat, consultée parfois ?

À Nice, il n'y a pas de solution miracle compte tenu des locaux. Mais je trouve qu'on ne nous consulte pas assez.

Une intrusion par mois à Grasse !

Côté sécurité, la surprise est grande. Parmi les clichés, on imagine toujours la prison comme une citadelle inviolable. Sauf que le manque d'effectifs, dans les deux maisons d'arrêt, conduit à des situations assez incroyables. La maison d'arrêt de Grasse subit ainsi une intrusion par mois, venue de l'extérieur ! « Par manque de personnel, nous sommes obligés de découvrir certains postes. Notamment la surveillance des cours de promenade, ou celui de la rotonde », explique Guillaume Piney, directeur de Grasse. La promenade n'est donc pas surveillée physiquement et les détenus livrés à eux-mêmes. Certains individus découpent donc les grillages extérieurs et réussissent à s'introduire, souvent en plein jour, dans les cours, à l'heure de la promenade ! La synchronisation se fait par téléphone portable des deux côtés. Des agents avouent leur impuissance. « Nos cours ne sont plus surveillés physiquement, nous n'avons que la vidéo surveillance. Le temps d'agir, ils sont déjà repartis. » Des baluchons sont à ces occasions distribués aux détenus, et les objets qu'ils contiennent (portables totalement miniaturisés de la taille d'une oreillette), drogue, tabac, sont alors en quelques secondes montés dans les cellules via le système de « yoyo ». Ce sont parfois les mineurs qui sont chargés de cacher les objets. Ou des mules. Des détenus plus vulnérables qui prennent ce ris-



que en l'échange d'une forme de protection des autres, et de quelques menus services. Le directeur reconnaît une situation « inquiétante et dérangeante », contre laquelle il tente de lutter. Les intrusions se déroulent toujours du même côté, nord, plus sensible car à flanc de montagne. Selon Force ouvrière, l'absence de gardien en permanence au poste de la rotonde, entraînerait également la création de zones de non droit dans lesquelles les détenus les plus fragiles pourraient être rackettés. À Nice, comme à Grasse, il est par ailleurs relativement fréquent (dans une moindre mesure toutefois qu'en région parisienne), que des objets soient projetés depuis l'extérieur pour les détenus. On appelle cela des projections. Enfin, à Grasse, selon Force ouvrière, nombre de serrures électriques ne fonctionneraient plus, faute de budget pour réparer, et certains grillages donneraient des signes inquiétants de faiblesse.

mineurs inadapté

Questions à

Dominique Raimbourg, député (PS) de Loire-Atlantique

« Une situation anormale »

Pourquoi cette surpopulation carcérale ?

C'est une situation totalement anormale. On est passé en France entre 2001 et 2012 de 48 000 détenus à 68 000. Soit une augmentation très importante. Autrefois on réglait cette surpopulation avec un mécanisme très insatisfaisant, la grâce présidentielle du 14 juillet. Elle consistait à diminuer la durée peine jusqu'à trois mois. Chaque été des milliers de détenus sortaient. C'était un mécanisme aveugle, le président Sarkozy y a mis fin avec l'assentiment général. Mais aucun autre système n'a été mis en place. Et d'un seul coup on a connu une surpopulation alarmante.

Quelles sont les conséquences ?

Il y en a trois. Cela fait vivre les prisonniers dans des conditions indignes. Cela fait travailler le personnel dans des conditions anormales. Et cela retire son efficacité à la prison. Elle est là pour sanctionner et préparer la sortie. Là, c'est impossible.

Vous avez poussé cet amendement pour permettre à la presse de rentrer, pourquoi ?

Le but est d'attirer l'attention de la



population sur cette question. Et de faire en sorte de développer à côté de la prison des solutions de sanction hors les murs.

Qu'est-ce que cela nous dit de notre société ?

Cela nous dit notre crispation sur le plan symbolique et notre incapacité à penser rationnellement. Et pourtant la prison n'est pas si prononcée que ça. 600 000 condamnations par an en correctionnelle, 120 000 peines d'emprisonnement ferme seulement.

Construit-on assez de prisons ?

Notre taux d'incarcération est de 100 pour 100 000 habitants. Au-dessus de l'Allemagne qui est à 89, beaucoup au-dessus des pays scandinaves à 70. Beaucoup moins que l'Angleterre et l'Espagne qui sont à 150. On est dans la moyenne de l'Europe occidentale. On peut tenir avec ce nombre de prisonniers en construisant un peu et en utilisant la surveillance à la sortie de prison.



Radicalisation en prison, mythe ou réalité ?

« Nos prisons françaises sont des foyers de radicalisation islamiste. » Que de fois n'a-t-on entendu cette affirmation dans la bouche des politiques ! Dominique Estrosi-Sassone elle-aussi, avait cette petite musique en tête. Mais, si l'on écoute les deux directeurs des maisons d'arrêt de Nice et de Grasse, cette affirmation ne correspond en rien à la réalité de leurs prisons. « Notre établissement est peu impacté, même si nous sommes extrêmement vigilants », souligne Jean-François Desire, directeur de la maison d'arrêt de Nice. « Je combats ce mythe », nous répondra en écho Guillaume Piney, directeur de la maison d'arrêt de Grasse. Tous deux soulignent que leur personnel est formé à la détection et que les cas connus sont suivis de près.



Selon Guillaume Piney (à gauche), directeur de Grasse et Jean-François Desire, directeur de Nice, la radicalisation dans leurs prisons est un phénomène extrêmement marginal.



À Grasse, un détenu avait mis sur Facebook des photos de personnes décapitées. « C'était un jeune qui voulait se faire remarquer. Il a été dépassé par l'ampleur du scandale. » Un surveillant se souvient aussi d'un prosélyte. « Un autre détenu est venu s'en plaindre. » Selon Dominique Raimbourg (PS), spécialiste des prisons, ce phénomène est surtout vrai

dans les prisons parisiennes. Car les plus radicalisés sont transférés au plus proche des services de renseignement nationaux. Le vrai problème serait le manque criant d'imam pour assurer le culte musulman en prison. Il n'en vient un qu'une fois tous les quinze jours à Nice et Grasse. Un phénomène que Dominique Raimbourg connaît au

niveau national. « Le culte catholique est sur-représenté par rapport aux pratiquants musulmans. »

Un imam à temps complet, assermenté par l'institution pénitentiaire, est l'une des urgences. Pour éviter que des prédicateurs de bazar ne viennent les remplacer et jeter des détenus plus fragiles dans les griffes d'éléments radicalisés.

Des profs en milieu carcéral



Brigitte Joly et Marc Fournier, deux profs, deux passionnés, en milieu carcéral.

On a beaucoup évoqué dans ce reportage les problèmes que rencontrent les prisons. Mais elles sont aussi, et c'est très important, des lieux d'apprentissage, d'accès à la culture.

Que ce soit à Nice ou Grasse, les initiatives souvent réalisées par des intervenants extérieurs, avec l'appui constant du personnel de la pénitentiaire, sont très variées. Comme cette expo photo réalisée par des détenues et affichée dans la rotonde de la maison d'arrêt niçoise, à la croisée de tous les bâtiments. Ou ces fresques sur les murs et dans certaines salles de la maison d'arrêt de Grasse. Nous avons rencontré, au cours de notre visite de cinq heures dans chaque prison, des

personnages bien singuliers. Des hommes et femmes, dévorés de passion, qui enseignent dans de vraies salles de classe en milieu carcéral. C'est le cas de Brigitte Joly, croisée dans le quartier femmes de la maison d'arrêt de Nice. Une boule d'énergie que cette enseignante spécialisée, détachée de l'Éducation nationale. Des tables, un alphabet accroché au mur, cette femme titulaire d'une maîtrise de droit privé et ayant suivi un cursus de psycho ne changerait pour rien au monde. « C'est passionnant. Je rencontre des profs tellement différents. J'enseigne pour tous les niveaux. Je donne des cours de français langue étrangère, d'orthographe de base. Mais nous avons aussi des dé-

nus qui passent le brevet, parfois le bac. » Le danger éventuel ? « Je n'y pense jamais. Quand ils viennent en cours, c'est comme une bulle qui se crée autour de nous. » Toutes les détenues sont ainsi inscrites à ces cours. A Grasse, nous avons croisé un autre passionné, Marc Fournier, enseignant depuis 14 ans en prison. Six profs travaillent à temps plein dans l'établissement. Marc prend notamment les groupes du quartier des mineurs. « Ils sont souvent en très grande déscolarisation. » Détail qui n'a rien d'anodin : pendant ses cours, le prof est enfermé dans la salle de classe depuis l'extérieur. « Nous devons tout faire pour éviter une intrusion. Ces jeunes gens sont souvent de

grands gaillards et ils peuvent être tentés de venir régler des comptes avec l'un ou l'autre. Ils peuvent être d'une grande sauvagerie », souligne le directeur de la maison d'arrêt. Marc Fournier a devant lui huit ou neuf adolescents. Il se souvient avoir expérimenté des groupes plus importants. « Mais cela n'a pas fonctionné. Des rapports de force s'installaient, au détriment de l'aspect éducatif. » Face à ces jeunes souvent en rébellion avec les adultes et l'autorité, le prof s'accroche. « Je n'éprouve pas de frustration. Peut-être parfois, si, quand j'en vois revenir un. Mais ce qui est marquant ici, notamment chez les adultes, c'est qu'on me dit souvent merci. C'est la plus belle des récompenses. »

Grasse

Eurosud Publicité : 04.93.18.70.00
Rédaction : 10, bd du Jeu-de-Ballon Tél. 04.92.42.30.60 - secgrasse@nicematin.fr

Trailleur Azurée
A votre service !
Pour tous vos événements professionnels ou privés
06 13 68 31 74

Le Billet

de
**Pascale
Primi**



Par la main

Rentrée des classes, oui. Mais aussi rentrée des associations, des clubs sportifs. Et rentrée de toutes les opérations destinées à aider les jeunes à trouver du travail, aider les seniors à rester en forme, les quadras à se lancer dans une activité sportive, les solitaires à trouver un hobby synonyme de relations sociales... À nous aider, tous autant que nous sommes, à mieux manger, mieux bouger, mieux nous porter... Pouvoirs publics et associations nous prennent par la main. Allez, laissons-nous faire, c'est bon parfois...

La semaine de Kristian



Sur le web

Voici le Top x des articles les plus lus/vus cette semaine sur le site web de Nice-Matin Grasse (www.nicematin.com/grasse)

1. Un an après une crise cardiaque, le vacancier vient remercier ses sauveurs au Bar-sur-Loup. (29/08)
2. La rentrée vue par nos photographes. (2/09)
3. Pas d'explosion mais un pneu qui a éclaté. (1/09)
4. Gros embouteillages à Auribeau-sur-Siagne en raison du malaise d'un conducteur. (3/09)
5. Vol à l'arraché au château de la Bégude à Opio. (1/09)
6. Le père Wojciech Wozniak devrait quitter le Bar-sur-Loup. (2/09)

C'était hier

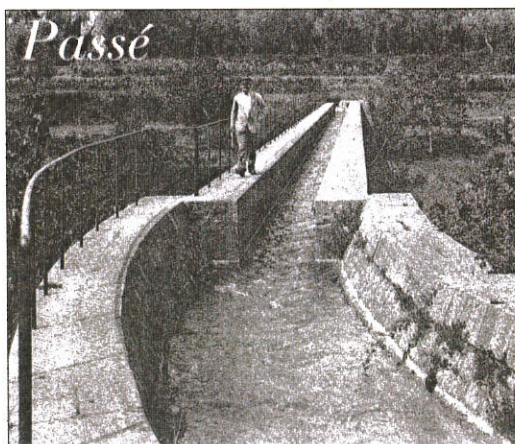
Le canal de la Siagne : une balade historique au fil de l'eau

Serpentant nonchalamment à travers la campagne, le canal de la Siagne est indissociable du paysage rural de la cité des Parfums. Principale adduction avec les canaux du Loup et du Foulon, il assure l'alimentation en eau du Sud Ouest du département. Nombreux sont les promeneurs qui apprécient la fraîcheur de ses berges ombragées.

La dixième édition de la Fête du canal de la Siagne qui se déroule aujourd'hui sera l'occasion de réunir tous les habitants concernés par la sauvegarde de cet ouvrage patrimonial.

La genèse du projet

La construction du canal fut initiée par Lord Brougham, ex-chancelier d'Angleterre, lors d'un voyage qu'il effectua avec sa fille Eléonore au début du siècle dernier, sous le Second Empire. En ce mois de décembre 1834, les deux voyageurs ne purent franchir le Var pour se rendre en Italie, les États du Piémont ayant fermé leurs portes pour cause d'épidémie de choléra. Eléonore et son père décidèrent alors de demeurer à Cannes pour y passer la quarantaine. Subjugué par la beauté du site, l'aristocrate britannique y fit construire une magnifique demeure, y invitant par la suite toute



la « gentry » anglaise qu'il connaissait.

Sous son impulsion, commencèrent les premières opérations de promotion foncière et rapidement, une petite colonie anglaise s'installa dans la ville. Cependant, l'entretien des jardins nécessitait de grandes quantités d'eau et dès 1846, on envisagea une possible adduction de la Siagne.

Prosper Mérimée intervint auprès de l'impératrice Eugénie qui obtint de Napoléon III un décret ap-

prouvant en août 1866, la construction d'un tel canal.

Le financement fut réalisé par les Anglais en accord avec la ville de Cannes. La société britannique revendit ensuite ses droits au Crédit Foncier d'Angleterre qui in fine, les céda à la Lyonnaise des Eaux et de l'Éclairage, nouvellement créée.

Un chantier spectaculaire

Le canal fut construit en deux ans. Son trajet couvre aujourd'hui qua-



rante-trois kilomètres, avec une pente de cinquante centimètres par kilomètre. Le parcours comporte plusieurs chutes et aqueducs.

Au cœur des douze kilomètres de gorges, les souterrains alternent avec sept kilomètres de mur de soutènement.

Ce fut certainement le plus grand chantier du XIXe siècle et aujourd'hui encore, on se demande comment tout a pu aller si vite, le transport des matériaux se faisant

à dos d'hommes et de mulets. On reste admiratif devant une telle performance.

Régulièrement entretenue, l'adduction a été couverte voilà quelques années lors de son passage en zone industrielle ou très urbanisée, afin de limiter les risques de pollution.

Le canal à ciel ouvert confère à la campagne grassoise un charme suranné qui évoque le temps où l'on allait cueillir la fleur.

CORINNE JULIEN BOTTONI

Faites du sport, c'est gratis !

Dimanche 20 septembre de 10 à 17 heures, le Cours accueillera la 6^e édition de « Sentez-vous sport » qui propose près de 30 disciplines différentes. A essayer sans modération

Sentez-vous Sport », plus qu'un slogan, une philosophie de vie. Pour cette manifestation organisée par le CDOS 06 (comité départemental olympique et sportif) en liaison avec le service des sports de Grasse et Decathlon, un seul objectif : mettre le sport au centre de la vie. Pour la 6^e édition (dimanche 20 septembre de 10 à 17 h sur le Cours Honoré-Cresp) de cette opération inscrite dans une semaine nationale, les organisateurs veulent attirer un maximum de visiteurs pour leur faire partager leurs valeurs.

Zumba party géante

« Cette manifestation est destinée à un large public valide ou non, de tous âges, à qui nous offrons gratuitement la possibilité de découvrir de nombreux sports. Une trentaine de disciplines différentes avec une vingtaine de clubs grasseois et une vingtaine azuréens. Mais c'est aussi l'occasion de démontrer les effets du sport comme facteur de



A Decathlon, il y avait du beau monde pour la présentation officielle de la 6^e édition de Sentez-vous Sport qui se tiendra dimanche 20 septembre sur le Cours à Grasse. (Photo R. K.)

santé, de bien-être et de plaisir » explique Pierre Maire, vice président du CDOS 06 et grand artisan de la tenue de cet événement.

Tout au long de la journée du

dimanche 20 septembre, les visiteurs auront donc l'occasion de s'essayer à de nombreux sports (gym, athlétisme, escrime, tir laser, tennis de table, rugby, bad-

minton, karaté, volley, hockey sur gazon, danse, mur d'escalade, etc.) sans oublier la présence de sports mécaniques avec des 4X4, des voitures de rallye ou des

motos trial électriques.

Des parrains prestigieux

« A noter deux points forts dans la journée avec la

Zumba party géante à 11 h, où tout le monde est convié et à 15 h, la présentation d'une nouvelle discipline, le « Jump Fitness » par PAM loisirs. Mais aussi la présence de deux médecins du sport qui proposeront un atelier sport et grossesse et un autre consacré aux tests physiques. Et, entre autres, un espace sport handi pour démontrer que le handicap n'est pas un facteur limitant », précise Pierre Maire. Cerise sur le gâteau dominical, des parrains prestigieux seront présents sur le Cours avec notamment, l'ex footballeur international Jean-Marc Guillou, William Motti (ex décathlonien 5^e JO de Los Angeles 84), Célia Brémond (championne de France 2015 juniors duathlon), Eric Camilli (pilote rallye), etc.

C'est la première fois que « Sentez-vous Sport » se tiendra à Grasse et évidemment tous souhaitent voir perdurer cette étape dans la cité du parfum.

RUDY KOSKAS
rkoskas@nicematin.fr

Le Court-Bouillon, c'est encore meilleur réchauffé : le Club des Entrepreneurs repasse les plats jeudi !

« Impulseur d'initiatives » et « créateur de liens, au service de l'attractivité du Pays de Grasse », Ainsi se définit le Club des Entrepreneurs du Pays de Grasse. Très loin d'un simple « Medef » local, il envisage le verbe entreprendre au sens le plus large possible. C'est parce qu'il s'ouvre de plus en plus à l'innovation sociale et à l'action citoyenne qu'il a initié l'an dernier les « Journées Court-Bouillon ». Un événement autour de l'alimentation prise comme un lien social. Lien à soi-même, aux autres et à la terre. Un thème qui fédère plus que le sport et incite à une réflexion sur la façon dont nous vivons, consommons, partageons. Une réflexion sur l'agriculture aussi, cette fois encore en tant que lien sur un territoire. Le « Court-Bouillon » revient dès jeudi prochain 10 septembre, sous une forme un peu différente puisqu'il s'agit d'une soirée, qui se déroulera à Mouans-Sartoux, salle Léo-Lagrange.

Conférences décapantes

Organisée en plusieurs temps, elle verra dès 17 h les « conférences décapantes » de quatre agitateurs d'idées : Alexandre Jardin et Guillaume Villemot, tout d'abord, respectivement fondateur et président de *Bleu, Blanc, Zèbre*, un



Alexandre Jardin (en haut), Claude Villemot, Eugenio Mailler et Henri de Pazzis (de g. à dr.) interviendront lors de cette soirée. (Photos DR)

mouvement citoyen qui incite chacun à devenir acteur de la société. Romancier et cinéaste, Alexandre Jardin croit aux valeurs de l'engagement et veut donner leur chance aux « Faizeux », persuadé que c'est eux qui rendront son énergie à la France via une révolution solidaire.

Henri de Pazzis, président de Terraorganica, évoquera ensuite sa réflexion sur la terre nourricière.

Enfin, Eugenio Mailler viendra parler de Slow Food et de l'acte de manger, du plaisir à l'engagement citoyen.

« Beau, bon, vrai »

Des conférences et du forum ouvert de l'an dernier est née toute une série de projets, autour de modèles innovants liés à l'alimentation : La Meute, supermarché coopératif, la cuisine inter-sala-

riés, les Seva cafés, où des bénévoles accueillent des convives pour un repas où chacun paye ce qu'il veut ; les balades court-bouillon chez les agriculteurs...

Des projets dont Jacques Pain, le président du Club des Entrepreneurs, n'hésite pas à dire que, mis bout à bout, ils pourraient faire du centre-ville de Grasse, à horizon 10 ans, un lieu différent. En attendant, ils feront l'objet

d'une table ronde où l'on fera le point sur ces modèles innovants et leurs avancées.

Ce sera ensuite l'heure de la présentation du « Manifeste du Beau, Bon, Vrai » pour le Pays de Grasse. Un texte qui reprend les valeurs portées par ces actions et a pour objectif de connecter élus, chefs d'entreprise, salariés, associatifs, etc. qui ont envie de participer à des initiatives créatrices de liens grâce à l'alimentation, sur le Pays de Grasse.

Disponible en ligne et déjà signé par des personnalités, il sera lu par des jeunes.

La soirée se poursuivra, comme l'an dernier, à 20 h par une « Grande Tablee » ouverte à tous, cette fois devant la mairie de Mouans-Sartoux, où chacun pourra apporter un plat et où l'on dégustera tous ensemble, notamment les spécialités concoctées dans le cadre des ateliers cuisine d'Harjès.

Précision : si les événements de l'après-midi sont ouverts sur réservation et moyennant 5€ de participation, la Grande Tablee, elle, est ouverte à tous, gratuitement et sans réservation (apporter son assiette, ses couverts et son verre).

P.P.

www.courtbouillon-paysdegrasse.com

Infos services

Aujourd'hui à Grasse

METEO FRANCE

19° 8 heures

25° 14 heures

25° 17 heures

URGENCES

Hôpital Clavary,
04.93.09.55.55.
SOS Médecins,
0.825.005.004.
Maisons médicales :
- Hôpital Clavary. Tél.
04.93.09.52.06.
Samedi : 14 à 24 h
- Clinique du Palais, 25, av.
Chiris. Tél. 0.825.005.004.
De midi à 23 h.
Pharmacie de garde,
Pharmacie Moreaux
147, avenue Auguste-Renoir
04.93.42.75.26. Grasse
Magagnosc
La nuit, se présenter au
commissariat de police.
SOS Dentaire,
04.93.68.28.00.
Urgence médicale, 15.

Communauté
d'agglomération du Pays
de Grasse, 04.97.05.22.00.
Pôle Emploi, 3949.
CPAM centre de Grasse,
Avenue Riou-Blanquet,
36.46.
CAF, boulevard V-Hugo,
0.820.25.06.10.
Tribunal de Grande Instance,
04.92.60.72.00.
Centre des finances
publiques de Grasse,
04.93.40.36.00.
Trésorerie Grasse
municipale, 04.92.42.47.10.
La Poste,
9, boulevard Fragonard,
Saint-Claude,
La Poste Le Plan,
La Poste Saint-Jacques,
Téléphone : 3631.

SÉCURITÉ

Police municipale,
04.93.40.17.17.
Police Secours, 17.
Gendarmes :
Grasse, 04.93.70.33.33.
Le Bar/Loup, 04.93.42.40.06.
Mouans, 04.93.75.27.46.
Peymeinade, 04.93.66.60.60.
Roquefort, 04.93.77.54.55.
Saint-Vallier, 04.93.42.64.55.
Séranton, 04.93.60.30.01.

TRANSPORTS

Sillages (Bus),
04.93.36.37.37.
Taxi bus : 0.800.508.305.
SNCF 24h/24,
36 35 (0,34 euro la minute).
Garage dépannage,
tél. au commissariat :
04.93.40.91.91.

SERVICES

Fourrière municipale,
04.93.09.45.45.
Mairie, 04.97.05.50.00.
Sous-préfecture,
04.92.42.32.00.

SANTÉ

Drogue info service,
0.800.23.13.13.
Écoute cancer,
0.810.810.821.
Fil santé jeunes,
0.800.235.236.
Hépatite info service,
0.800.845.800.
Sida info service,
0.800.840.800, 7 jours sur 7,
24 heures sur 24, anonyme
et gratuit.
Tabac info service,
0.803.309.310.
Contraception et IVG,
0.800.105.105.
Association française des
scléroses en plaque,
0.810.803.295.

SOCIAL

Alcooliques Anonymes,
04.93.06.32.09.
Accueil sans abri, 115 (tous
les jours de 9 à 23 heures).
Allô Enfance maltraitée,
24 h/24, 7 j/7, appel gratuit,
écoute, assistance, infos,
119 et 0.800.05.41.41.

Un atelier d'art
s'installe à La Foux

L'atelier-galerie de 70m² hébergera chaque mois une expo d'un artiste.

(Photos E. Tou.)

Aujourd'hui, Muriel Dotta, sculptrice et Nathalie Wautelet, céramiste, inaugureront leur atelier-galerie d'art dès 18 h 30 place de la Foux. Le vernissage d'une exposition du peintre Janucz Trzepizur accompagnera la soirée. Grasse continue d'attirer les artistes. Après les nombreux ateliers situés sur la place de la Poissonnerie, une nouvelle galerie voit donc le jour du côté de la place de la Foux. « Nous voulons faire de notre atelier un lieu d'échanges artistiques ouvert à tous.

Les Grassois semblent apprécier l'art. Le théâtre se trouve à côté. Les curieux pourront venir voir notre atelier puis se rendre au théâtre pour faire de la place de la Foux un lieu privilégié de la culture. En plus je trouve que celle-ci est vraiment jolie et bien décorée », explique Muriel Dotta. Cet atelier-galerie d'art proposera également des cours de sculpture et de céramique. « Nous n'avons pas encore de date de lancement ni de tarifs mais c'est vraiment quelque chose que l'on veut faire. Je me chargerai des leçons de sculpture tan-

dis que Nathalie Wautelet prodiguera ses conseils dans son domaine : la céramique », poursuit l'artiste Muriel Dotta. L'atelier-galerie hébergera aussi une exposition d'un artiste chaque mois pour mettre en lumière son travail et faire découvrir aux curieux de nouveaux artistes.

EOLE TOUTAIN

Savoir +

Samedi 5 septembre à 18 h 30.
8 place de la Foux. Gratuit.

FAITS-DIVERS

Un écolier fait déplacer les pompiers,
la police et le maire... pour une bêtise

Il y en a un qui commence bien l'année... Vendredi peu avant 10 h, une classe de l'école primaire de Saint-Jacques a été évacuée et les secours mobilisés pour un simple radiateur électrique allumé par un écolier. L'odeur de brûlé qui s'est dégagée du convecteur - comme souvent sur les ra-

diateurs non utilisés depuis longtemps - a alerté l'institutrice qui, par mesure de précaution, a fait sortir toute la classe. La directrice a alerté les pompiers. Très vite, quatre camions et la grande échelle étaient sur place, ainsi que la police nationale, la police municipale et le maire!

Les sapeurs-pompiers ont rapidement identifié l'origine de la mauvaise odeur et rassuré tout le monde. Les écoliers ont pu retourner à leurs pupitres à 10 h 35 après une bonne récré. Sauf peut-être pour l'un d'eux, qui a dû se faire remonter les bretelles...

C.A.A.

In Memoriam



Marie-Thérèse LERDA

Loulou, Gisèle, Marie France, Jean-Louis, tes petits-enfants et arrière-petits-enfants pensent à toi tous les jours. Cela fait un an que tu nous as quittés. Tu es toujours dans notre cœur. A ma chérie, Marie-Thérèse.

La rubrique «Hommage à...» vous permet de rappeler le parcours et les qualités d'un(e) défunt(e) qui vous est cher(ère).

SERVICE CARNET - Solange Blanc
04 93 18 70 32 - sblanc@nicematin.fr
www.nicematin.com

Grasse ► ANNONCE

www.nice-matin.com

Passer votre annonce
et payer par

0.825.08.41.08
(0,15 € TTC la minute)

Viagers

CARNES LA BOCCA viager libre T4
82m2 + terrasse + parking, TBE
(classe énergie NC) couple H 73-
F/76, valeur vénale 150.000€ bouquet
52.000€ rente 560€.
VIAGER CONSULT
Tél 04.93.68.57.26 / 06.07.59.51.74
www.viager-consult.com

Astrologie - Voyance

MONA
LISA
VOYANTE
RÉPUTÉE

Vous répond personnellement
et immédiatement par téléphone

19° la question précise
59° la consultation complète

www.voyance-monalisa.com

7J/7, de 8 h à 22 h - CB sécurisée
04 92 99 02 09

En bref

Fête mondiale du jeu à la ludothèque aujourd'hui
Fête mondiale du jeu ce samedi 5 septembre, de 10 h à 18 h, à la ludothèque. Entrée libre.
Rens. : 04 97 05 56 03.
ludothèque@ccas-grasse.fr Ludothèque de l'Oiseau Bleu, Maison de la petite enfance, 4, chemin des Arômes.

Fête des Colchiques demain à St-François
Le comité des fêtes de Saint-François organise sa fête annuelle ce dimanche. 11 h, messe à la chapelle. 12 h, apéritif offert par la municipalité. 13 h, paella géante. Une animation musicale est prévue.
Rens. et inscriptions :

04.93.70.54.51.
Association philatélique et cartophile : reprise des réunions demain
Après la pause estivale, les réunions hebdomadaires reprendront à partir de ce dimanche 6 septembre, de 9 h 30 à 11 h, à la mairie annexe de Saint-Claude.
Rens. : 04.92.97.94.79.